

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection Un Livre caresse, de Jim Diaz : **Bleu comme... la montgolfière ; Jaune comme... le poussin ; Rouge comme... la pomme ; Vert comme... l'arbre** (39 F chaque). Albums cartonnés tactiles et animés pour les tout-petits. Dix représentations d'éléments hétéroclites - et pas toujours très convaincants pour illustrer ladite couleur : le stylo bleu... qui écrit violet ; les lunettes de soleil, plutôt noires que jaunes - mais les petits s'amuse.

De Melanie Walsh : **Les Singes savent-ils chanter ? ; Les Cochons sont-ils rayés ?** (58 F chaque). Albums ludiques avec pages à déplier pour découvrir les bonnes réponses. Pas très inventifs mais efficaces.

■ À signaler chez *Bayard Jeunesse*, illustrés par Danièle Bour, six nouveaux volumes de Petit Ours Brun : **Petit Ours Brun a un secret ; Petit Ours Brun aime la bagarre ; Petit Ours Brun est fier de lui ; Petit Ours Brun est grognon ; Petit Ours Brun s'amuse à faire peur ; Petit Ours Brun veut un robot** (12 F chaque). Que dire que nous n'ayons déjà dit sur cette série incontournable ?

■ Chez *Casterman*, d'Anne Herbauts : **La Maison bleue** (89 F). Quel dilemme pour un nomade que de bâtir une maison. L'univers et les illustrations d'Anne Herbauts sont séduisants, poétiques et sensibles. Mais le décalage permanent entre les registres philosophique et humoristique, tant dans le texte que dans l'illustration, déconcerte un peu.

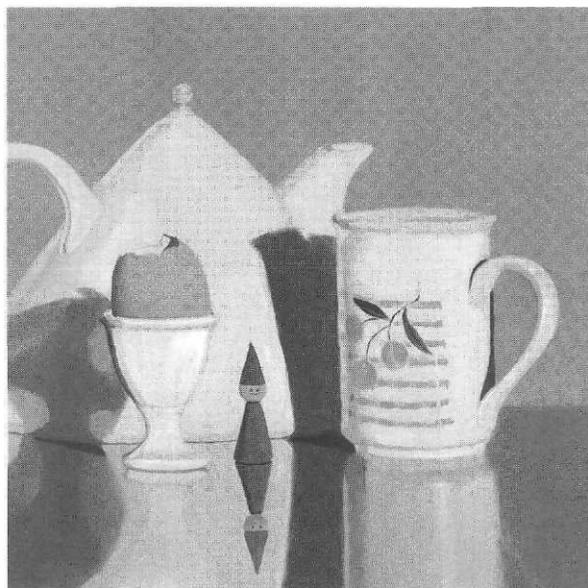
■ Chez *Circonflexe*, de Kota Taniuchi : **Dimanche matin** (65 F). Un très bel album d'atmosphère pour les tout-petits par un grand illustrateur japonais (déjà publié au Cerf). **Dimanche matin**, tout est calme ; le soleil irradie la cuisine, le petit déjeuner est terminé, des petits jouets en bois attendent sur la table... bientôt un petit train arrive dans l'image : en voiture ! De superbes pages aux couleurs chaudes emplies de sérénité.

■ À *L'École des loisirs*, réjouissons-nous : **Cuisine de nuit** (78 F), de Maurice Sendak, est enfin réédité. Voir rubrique « Chapeau ! », p. 11.

■ Chez *Gallimard Jeunesse/Gibou-lées*, de Bénédicte Guettier : **L'Âne Trotro est un petit cochon ; L'Âne Trotro s'habille ; L'Âne**

**Trotro et la pluie ; L'Âne Trotro et la sardine** (34 F chaque). Nouveau personnage et nouvelle série de Bénédicte Guettier, auteur prolifique, qui sait avec peu de moyens donner consistance à ses personnages sans jamais oublier d'introduire une note humoristique : ça marche à tous les coups.

■ Chez *Gründ*, de Nigel Gray, trad. Anne-Marie Thuot, ill. Vanessa Cabban : **Le Grand-père de petit Ours** (49,50 F). Grand-père et petit Ours ne ratent jamais une occasion de monter dans la cabane qu'ils ont fabriquée dans l'arbre et de s'y raconter des histoires. Mais voilà qu'un matin Grand-père ne se sent pas très bien... Un album plein de tendresse mais il est dommage qu'une fois de plus on introduise une confusion en parlant d'endormissement pour évoquer la mort.



*Dimanche matin*, ill. K. Taniuchi, *Circonflexe*

D'Amanda Leslie, trad. Justine de Lagausie : **Coucou c'est nous ; Les Crocodiles font-ils meuh ? ; Les Poules ont-elles des rayures ?** (49,50 F chaque). Livres-devinettes, dépliez ou rabattez la page, vous trouverez la solution. Classique.

D'Inga Moore, trad. Ariel Marinie : **Les Six repas du chat** (49,50 F). Un chat malin prend ses quartiers au n°1 de la rue Aristote, enfin... au n°1 mais aussi au n°2, n°3, n°4, n°5 et n°6... ce qui lui permet bien entendu d'avoir six repas par jour, mais aussi six maîtres, six noms, et, beaucoup plus compromettant, six visites chez le vétérinaire le même jour quand il tombe malade ! Le pot aux roses est découvert, le chat doit donc déménager et s'installer ailleurs... mais il a plus d'un tour dans son sac. Drôle et enlevé.

■ **Chez Kaléidoscope**, d'Amy Hest, trad. Elisabeth Duval, ill. Christine Davenier : **Soirée dansante** (79 F). Marie ne peut pas dormir quand ses parents donnent une réception. Elle joint alors sa joie de vivre à la gaieté de la soirée et tourbillonne à pleine page. Les illustrations font alterner les tons bleutés pour les temps calmes et la couleur rouge pour les temps de danse. Robes et bouquets font des taches de couleurs chaudes pour cette soirée de fête. Une atmosphère d'enfant dorlotée et pleine de vie à qui tous les rêves sont permis.

■ **Chez Passage Piétons éditions**, collection Des restes (25 F chaque), de Lola Bergeret : **Caprices d'étoiles**. Dérive imaginaire sur fond bleu nuit (presque violet) et sur thème étoilé : *douceur, poésie, humour dans ce petit carnet superbement et sobrement maqueté.*  
**Les Bêtes et méchantes**, de Lola

Bergeret. Elles ne sont ni bêtes ni méchantes mais plutôt rigolotes ces images commentées au « pied de la lettre », le rhinoféroce, le serpentrain, la rayée. On ne comprend que si l'on s'en sert. Allez-y voir.  
Autre titre : **Les Mauvais caractères** dont le zeste est un peu moins savoureux, fait de restes moins juteux.



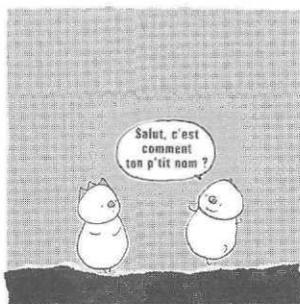
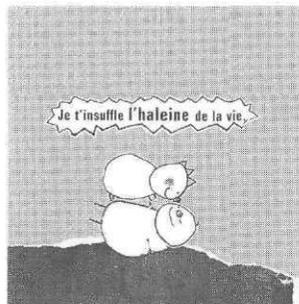
*Les Bêtes et méchantes* : « Héron de la nation », ill. L. Bergeret, Passage Piétons éditions

■ **Au Père Castor-Flammarion**, d'Hubert Ben Kemoun, illustré par Jean-François Martin : **Qu'est-ce que c'est que ce cirque !** (74 F). Un album tout en hauteur pour changer l'ordre établi. Les numéros de cirque, tout le monde le sait, sont réglés comme du papier à musique. Tout doit se dérouler dans un ordre extrêmement précis, alors, quand les artistes se rebellent et décident de n'en faire qu'à leur tête, quel cirque ! Monsieur Loyal en perd l'équilibre et les spectateurs en re-

demandent. À dominante rouge, les illustrations rendent bien compte de l'atmosphère festive et envoûtante d'un spectacle de cirque, dommage que le texte soit un peu trop bavard.

Dans les Albums du Père Castor saluons la nouvelle édition sous forme d'albums cartonnés (69 F chaque) des indémodables classiques que sont **Roule Galette**, de Natha Caputo, illustré par Pierre Belvès et **La Grande panthère noire**, de Paul François, illustré par Lucile Butel. Curieusement, alors que les albums sont légèrement plus grands que dans les précédentes éditions, le corps des caractères est réduit, avec dans *Roule Galette*, un effet de typo bienvenu qui évoque l'éloignement de la galette. Les couleurs sont un peu moins contrastées, mais ne chipotons pas et souhaitons que Flammarion continue cette politique de réédition de titres classiques dans le respect des illustrations d'origine.

■ **Aux Éditions du Rouergue**, de Charlotte Légaud : **Ré-création** (72 F). Un drôle de petit bonhomme naïf et facétieux revisite la Genèse. Projet certes ambitieux, mais réalisé avec tant de fantaisie, d'humour et tellement enfantin que l'on se réjouit de l'entreprise. Le dessin au trait extrêmement schématique du personnage, associé à des collages, accentue la légèreté et le dynamisme de l'album. Construit sous forme de vignettes, il se lit comme une bande dessinée. Les références au texte biblique sont évidemment l'ossature du livre mais on peut aussi entrer dans l'album sans les connaître et s'amuser de la même manière, d'autant que la fin n'est plus, mais alors plus du tout biblique... sacré Adam !



Ré-création, ill. C. Légaut, Éditions du Rouergue

D'Helge Reumann : **Poursuite** (72 F) ou **Attention, dangers !** À peine sorti de chez lui un homme est pris en chasse par quatre individus étranges à bord d'une limousine noire (gangsters ? fantômes ?)... Pour les semer, il va utiliser tous les moyens de transport à sa portée et nous entraîner dans différents lieux publics, mais le danger est partout et pas toujours là où on l'attend... Un album sans texte (si ce n'est le nom des lieux visités). Page de gauche : le moyen de transport utilisé, page de droite : le lieu dans lequel il débarque avec - sous forme de vignette superposée - le danger auquel il a échappé. Des images très graphiques aux lignes géométriques qui utilisent avec bonheur les principes de plongées et contre-plongées.

De Francis Parisot et Bertrand Dubois : **Chez Léopold** (72 F). Cet album beaucoup moins enfantin laisse un goût un peu amer. Sans doute faudrait-il le prendre avec plus de légèreté, accepter le parti pris de départ ; après tout nous sommes dans un album de fiction pour enfants où l'on a le droit de rêver, mais on ne peut s'empêcher de penser que non, vraiment, la vie

ce n'est pas cela : on ne peut pas transformer le passé et quel intérêt de vivre par procuration alors, à quoi bon aller chez Monsieur Léopold, acheter les souvenirs des autres...

■ Au *Seuil Jeunesse*, Ken Wilson-Max présente **Zelda** dans « La ville est à moi » (120 F). Ne le nions pas, ce n'est pas l'histoire qui nous intéresse ici, mais les gadgets ! Parce que non seulement ce grand album nous réjouit par le dynamisme de ses illustrations aux couleurs vives - ce qui n'est pas si courant lorsqu'on parle d'univers urbain - mais il nous ravit surtout par la qualité des gadgets qui sont offerts à chaque page ou presque dans une mise en pages très bien étudiée. Plan de la ville, reproduction d'un tableau que Zelda peut emporter après sa visite au musée, échantillon de parfum, maquette d'avion (qui vole très bien !), lunettes en trois dimensions et même une casquette adaptable à toutes les têtes. Alors oui, c'est frivole, c'est indiscutablement plus ludique que culturel, on en épuise assez vite toutes les ressources, mais qu'est-ce qu'on s'amuse !

Signalons par ailleurs que le Seuil entreprend la réédition des histoires de **Mimi Craera** (49 F chaque) éditées précédemment au Centurion. La mise en couleurs diffère légèrement, les titres sont modifiés et la première bulle de texte de chaque histoire aussi, sans que cela apporte grand chose, mais Mimi Craera a fait ses preuves et gageons qu'elle continuera à séduire de nouveaux lecteurs.

B.A., E.L.

## PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Actes Sud Junior*, Les Histoires sages, de Geneviève Laurencin, ill. Claude Lapointe : **Tatie la vie** (55 F). L'amour c'est possible même quand on est vieux ? Une découverte bouleversante pour la petite Julie qui doit apprendre à partager sa Tatie, alors qu'elle s'imaginait être son seul centre d'intérêt et d'amour. Une nouvelle édition de ce petit texte sensible paru en 1996 dans la collection *Un Jardin se crée*, mis en images par Claude Lapointe qui donne vie et présence aux personnages.

■ À *L'École des loisirs*, en Mouche, texte et illustrations de Nadja : **Dryade** (40 F). Un beau récit, comme un mythe empreint de mystère et de poésie, qui évoque les relations entre l'enfance et la nature, à travers l'histoire symbolique d'un petit d'homme qui trouve refuge au cœur d'un arbre, se transforme en dryade, puis s'en libère, sans oublier... Une écriture simple et mélodieuse donne toute sa force à ce récit qui touchera sans doute les enfants par le biais privilégié d'une lecture à haute voix.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, en Folio Benjamin, de Quentin Blake, trad. Camille Fabien : **Armeline Fourchedrue** (30 F). Armeline est une grande personne qui a le don, généralement dévolu aux enfants, des inventions farfelues. Elle trans-

forme son vélo en un incroyable et ingénieux bric-à-brac. L'histoire, parue en album en 1987, convient bien à l'âge des premières lectures autonomes, le passage en collection de poche est donc bienvenu, même si évidemment on préfère le grand format qui offre l'espace nécessaire aux images délirantes.

En Folio Cadet, de Robert Graves, trad. Marie et Raymond Farré, ill. Maurice Sendak : **Le Grand livre vert** (30 F). Réédition avec le texte imprimé en vert et une bonne qualité de reproduction des illustrations, pour cette histoire jubilatoire de Jack, jeune garçon farceur qui embobine gentiment son oncle et sa tante coupables de trop aimer le jeu. Un classique.

A.E.

## CONTES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, texte de Véronique Beerli, ill. Stéphane Girel : **Margot la malice et autres contes : huit héroïnes d'ici et d'ailleurs** (89 F). Huit contes, venus d'un peu partout (Italie, Irlande, Allemagne, Inde...), dont l'héroïne est toujours une femme. Huit femmes à la fois douces et fortes, pleines de malice et d'intelligence. En fin de volume, l'auteur donne très précisément ses sources, signale quand elle a réécrit les textes dont elle est partie : c'est bien agréable. Bon choix, parfois l'écriture est un peu sophistiquée, l'illustration pas très adéquate. Mais cela demeure un recueil plutôt sympathique.

Dans la collection *Petits contes de sagesse*, texte d'Anne Jonas, ill. Alexios Tjovas : **Le Roi, la lune et le mendiant** (45 F). Un roi fabuleusement riche, dévoré par un désir insatiable de posséder, mais blasé et revenu de tout, rencontre un mendiant pauvre de biens terrestres mais riche en joie de vivre et sérénité. Le roi est fasciné, proche de comprendre ce qui est source de vie et de joie. Mais, au dernier moment... Un beau récit bien raconté. Présentation soignée. Pour tous dès 8-9 ans.

Dans la même collection, texte de Jean-Pierre Kerloc'h, ill. François Place : **Le Peintre et le guerrier** (45 F). Face à face dramatique entre Ashikaga, seigneur de la guerre, homme sans peur mais sans pitié, impatient, impérieux et Sesshû, peintre célèbre pour qui toute œuvre demande temps et réflexion. Deux mondes s'affrontent. La puissance de l'art, de la beauté, l'emporte. Beau récit inspiré de la tradition orientale qui rappelle le conte de Soupault

*Le Grand livre vert,*  
ill. M. Sendak,  
Gallimard Jeunesse

